

# (RE)VISITER UN SITE HISTORIQUE

Un exemple :

Le château de Valençay (Indre)



# Cibler sa visite

- La richesse d'un site tel que Valençay nécessite l'élaboration d'un projet de classe bien construit, avec des pistes précises pour exploiter au mieux les possibilités offertes.
- Rappelons que l'exhaustivité en la matière est loin d'être souhaitable : mieux vaut un ou deux partis-pris, avec un angle d'approche précis, plutôt qu'un large éventail cherchant à épuiser le sujet.
- Quoi qu'il en soit, le château de Valençay touche aux trois grands domaines de la culture humaniste que sont l'**Histoire**, l'**Histoire des Arts** et l'**Education artistique**.

# Histoire

Demeure de Talleyrand, le château de Valençay permet de couvrir d'un point de vue historique la période du 1<sup>er</sup> Empire.

Mais plus largement, Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, « traître opportuniste » pour certains, « diplomate visionnaire » pour d'autres, est le guide idéal pour vous permettre d'aborder avec les élèves de cycle 3 cette période riche et confuse qui va de la **Révolution Française** à la **Monarchie de Juillet**, en passant par le **Directoire**, le **Consulat**, l'**Empire** et la **Restauration** (autant de régimes politiques auxquelles Talleyrand a pris part plus ou moins activement).

# Histoire des arts

**Deux périodes** sont particulièrement mises en valeur :

- Les **temps modernes** (Renaissance)
- Le **XIXème s.** (le 1er Empire, la Restauration)

**Trois domaines** peuvent être abordés :

- arts de l'espace** (architecture, jardins)
- arts du quotidien** (meublier, objets du quotidien, tapisseries)
- arts du visuel** (peinture, sculpture)

... mais on peut y ajouter le spectacle vivant (avec le théâtre baroque), et la musique.

- **Avant la visite** : il est nécessaire que l'enseignant vienne en repérage, afin de mieux cibler ce qu'il recherche.
- **Pendant la visite, amassez un maximum de matériaux avec vos élèves** :
  - photographies
  - dessins et croquis
  - frottages
  - objets collectés sur place (végétaux, cailloux...)
- *Prévoir bien évidemment le matériel nécessaire* :
  - appareil photo, feuilles de papier ou carnet, crayons, craies, sacs ...*

# Retour en classe - exploitation

**Que faire maintenant de tout ce matériau collecté, de ces souvenirs et impressions accumulés ?**

Si nous voulons amener l'élève à « se construire une culture personnelle à valeur universelle » (*encart Histoire des arts, BO n° 32 du 28 août 2008*), nous devons faire en sorte de réunir les conditions nécessaires à une appropriation...

... en favorisant l'action, le geste, au sein d'une production individuelle ou collective.

→ *Le réinvestissement dans une pratique en arts visuels nous semble en mesure d'aider à cette appropriation.*

# Vers un travail plastique en classe

Comment envisager un travail plastique à partir d'un site patrimonial tel que Valençay ?

...qui intègre la culture personnelle de l'enfant

...qui provoque une rencontre esthétique entre le lieu visité et l'élève

...sans enfermer la classe dans une vision passéiste, en conservant une approche contemporaine.

# Vers un travail plastique en classe

- Pour tenter de répondre à cette problématique, nous allons prendre comme modèle quelques plasticiens contemporains qui se sont confrontés à un lieu prestigieux s'il en est : le château de Versailles.
- Il n'est pas dans notre propos de comparer la démarche d'un artiste et celle d'un écolier. Néanmoins, à la lumière de ce que peut nous proposer un parcours de plasticien, peut-être nous sera-t-il possible de mieux définir le contenu de celui de l'élève.

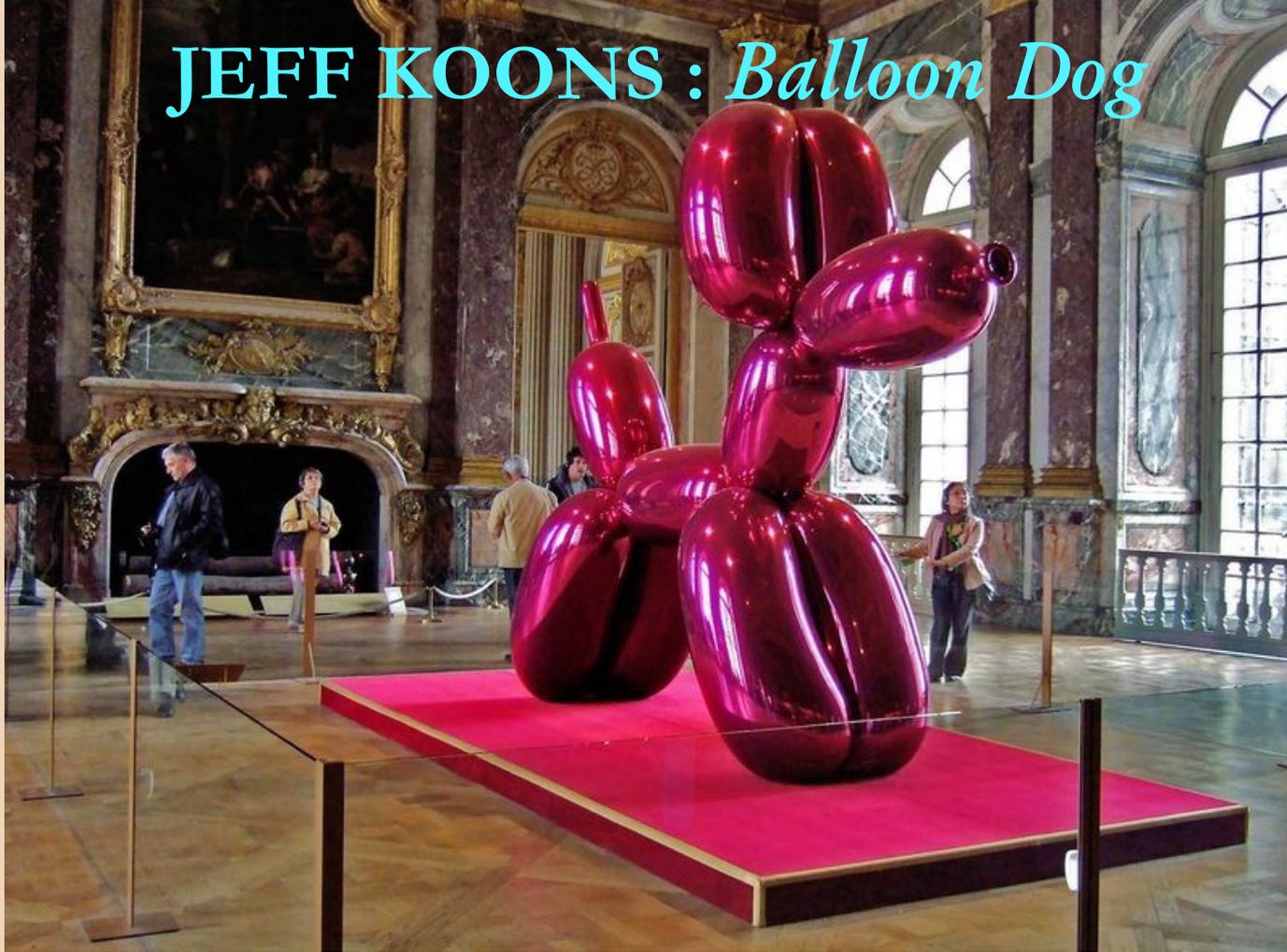
# EXEMPLE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Depuis 2008, le château de  
Versailles accueille  
périodiquement de grands  
artistes contemporains.

*Photos : site du Château de Versailles*



# JEFF KOONS : *Balloon Dog*



Maître du néo-Pop Art, tête de file du kitsch assumé, Jeff Koons s'interroge sur la manière dont on glorifie certains objets de grande consommation. Il a investi Versailles avec son univers qu'on peut qualifier de clinquant et luxuriant. Mais n'est-ce pas deux adjectifs que l'on pourrait aussi appliquer au château ? L'artiste a placé chaque œuvre de façon à mettre en valeur la relation entre celle-ci et la pièce qui la reçoit.

*En savoir plus* : <http://www.jeffkoonsversailles.com/fr/>

## XAVIER VEILHAN, *Le carrosse*



Xavier Veilhan s'intéresse à la représentation au travers de diverses techniques, souvent les plus en pointe, avec toujours une dimension expérimentale : photographie numérique, informatique, scan 3D, installation, matériaux « hi-tech »... Ce carrosse, fait de tôle d'acier soudée recouverte de peinture acrylique rappelant la pourpre cardinalesque, a été préalablement conçu par ordinateur.



XAVIER VEILHAN, *Les architectes*.

Avec les « Architectes », Veilhan s'attaque à une double confrontation : installer ses statues en aluminium dans le parc, au milieu de celles de marbre et de bronze ; d'autre part, le thème abordé (le portrait de différents architectes des 20ème et 21ème s.) crée une filiation avec les prestigieux maîtres des lieux, Le Vau et Mansard. Les personnages de ces statues ont été préalablement scannés en 3D.

*En savoir plus* : <http://www.veilhan-versailles.com>

## TAKASHI MURAKAMI, *Tongari-Kun.*



Chef de file du néo-pop japonais, Takashi Murakami, construit un univers inscrit dans l'imagerie manga et dans l'environnement « kawaii » (« mignon »), esthétique très populaire au Japon et de style enfantin (Pikachu, Hello Kitty...). L'artiste aborde Versailles comme un lieu exotique, représentant une culture aussi lointaine pour lui que « peut l'être l'époque des samouraïs pour un Français ».



TAKASHI MURAKAMI, *Oval Buddha Silver*

**TAKASHI MURAKAMI, *Flower Matango*.**



*En savoir plus* : <http://www.chateauversailles.fr/les-actualites-du-domaine/evenements/evenements/expositions/murakami-versailles?archive=1>

# BERNAR VENET



Bernar Venet a mis ses arcs et ses courbes métalliques aux lignes indéterminées à l'épreuve du site majestueux de Versailles. Rapport à l'espace, rapport au corps, équilibre sont les axes principaux qui fondent sa problématique.



« [Versailles] est à la fois le lieu idéal pour installer mes sculptures et un véritable challenge de se retrouver confronté à un paysage sublime et grandiose. Mes arcs doivent s'y intégrer sans se perdre dans l'espace... »

# JOANA VASCONCELOS



L'oeuvre de Joana Vasconcelos a pour thème la place de la femme dans le monde, ses différentes facettes entre image glamour et ménagère. Son processus créatif repose sur l'appropriation, la décontextualisation et la subversion d'objets du quotidien.



Le « Cœur Indépendant Rouge » (image précédente) est la reproduction d'un bijou traditionnel portugais, le cœur de Viana (symbole de pureté et de richesse). Il est confectionné de centaines de couverts en plastique jetables. L'artiste réinvente là un art de la ferronnerie, à la fois léger et dérisoire. Le cœur rouge a été suspendu dans le salon de la Paix ; un autre, noir, dans le salon de la Guerre. Ils sont animés d'un mouvement de rotation et la voix d'Amalia Rodrigues les accompagne, comme pour rappeler l'importance qu'a toujours revêtu la musique à Versailles.

# JOANA VASCONCELOS, *Lilicoptère*.



Avec ce vrai hélicoptère, entièrement habillé de strass et de plumes d'autruche, Joana Vasconcelos renouvelle une esthétique digne de Marie-Antoinette, pleine de frivolité et de « glamour », en même temps qu'elle met en lumière un métier d'art cher à l'histoire du château : celui de plumassier.

# JOANA VASCONCELOS, *Pavillon de thé.*



Le Pavillon de Thé, en fer forgé, est le pendant féminin du Pavillon de Vin, en forme de carafe. L'ensemble offre une atmosphère qui n'est pas sans rappeler l'univers d'Alice au Pays des Merveilles, de Lewis Carrol.

*En savoir plus :* <http://www.vasconcelos-versailles.com>

# GUISEPPE PENONE

## *Le foglie delle radici*



Chef de file de l'Arte povera, mouvement italien des années soixante, Giuseppe Penone investit plus particulièrement les jardins à la française du parc. Le travail de Penone, inspiré par une recherche de la forme naturelle, crée un contraste avec le projet voulu par Louis XIV et mis en œuvre par Le Nôtre, qui était de parvenir à un contrôle total de la nature.

**GUISEPPE PENONE, *Albero folgorato.***



Le travail de Penone est de rendre visible le rapport entre l'homme et la nature, sans pour autant déformer la nature.



Néanmoins, l'artiste inscrit son œuvre dans une tradition que ne renierait pas Le Nôtre, par l'utilisation des grandioses perspectives que permettent les vastes espaces du parc.

*En savoir plus* : <http://www.chateauversailles.fr/les-actualites-du-domaine/evenements/evenements/expositions/giuseppe-penone-versailles>

- On le voit, l'intérêt de ces rapprochements entre un artiste et un lieu réside dans la confrontation de deux univers fortement caractérisés.
- C'est cette rencontre, plus ou moins conflictuelle suivant l'éloignement des deux parties, qui fait l'œuvre.
- Chaque partie va ainsi subir l'influence de l'autre, sans pour autant se dénaturer.

## Inutile de préciser que la démarche d'une classe ne répond pas aux mêmes objectifs.

- L'élève ne vient pas avec son univers artistique, mais avec sa culture personnelle, en construction et essentiellement familiale.
- On ne demandera pas aux élèves, sauf rares exceptions, d'investir le lieu pour le marquer de leur empreinte.
- On attend de la visite qu'elle procure des connaissances et des émotions susceptibles d'« agrandir le cercle culturel » de l'élève, au-delà de son cercle familial ou communautaire.

**Ce processus doit passer par une appropriation.  
Celle-ci sera facilitée si l'on y joint une pratique  
plastique alliant le geste à l'idée.**

« Les pratiques artistiques individuelles ou collectives développent le sens esthétique, elles favorisent l'expression, la création réfléchie, la maîtrise du geste et l'acquisition de méthodes de travail et de techniques.

Elles sont éclairées, dans le cadre de l'**histoire des arts**, par une rencontre sensible et raisonnée avec des œuvres considérées dans un cadre chronologique. »

*(programmes 2008)*

- Le château de Valençay est riche en mobilier (Louis XV, Louis XVI et Empire principalement). Cuisine, salle de bain, chambres meublées offrent l'opportunité d'un travail sur la vie quotidienne avant l'électricité et l'eau courante (cycle 2 et 3).
- Outre les statues et les grands tableaux, c'est du côté des petits détails qu'il est intéressant de fureter :
  - moulures, ferrures, bronzes, détails de tapisseries...

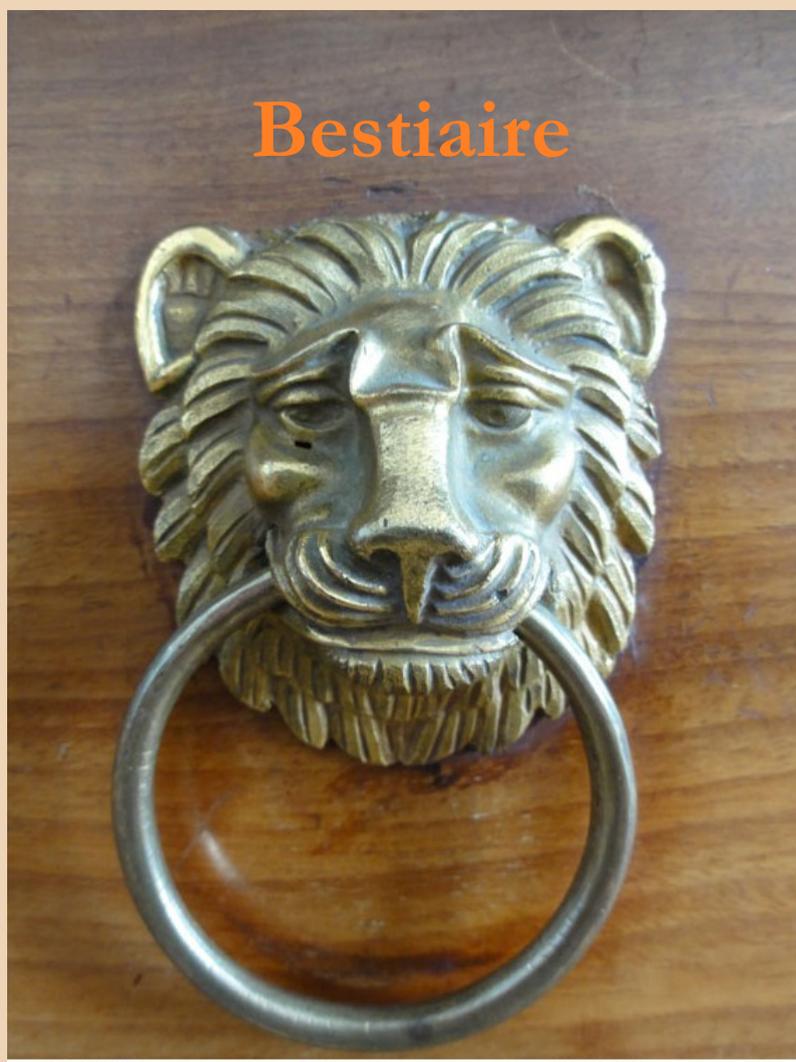
## Les cuivres



*photos : site du Château de Valençay.*

Donner du lustre aux objets du quotidien en les recouvrants de peinture (or, argent, noir, ou autres...) ou de papier d'aluminium.  
Créer de nouveaux objets en assemblant plusieurs éléments, peints ensuite d'une même couleur ou enveloppés de papier d'alu.

## Bestiaire



Jouer avec la représentation animale :

- en détournant de vieux jouets auxquels on applique une technique de recouvrement (peinture, papier d'aluminium...)
- en modelant de l'argile ; en pratiquant le moulage en plâtre, à partir d'objets pris dans l'environnement proche.

# Motifs divers





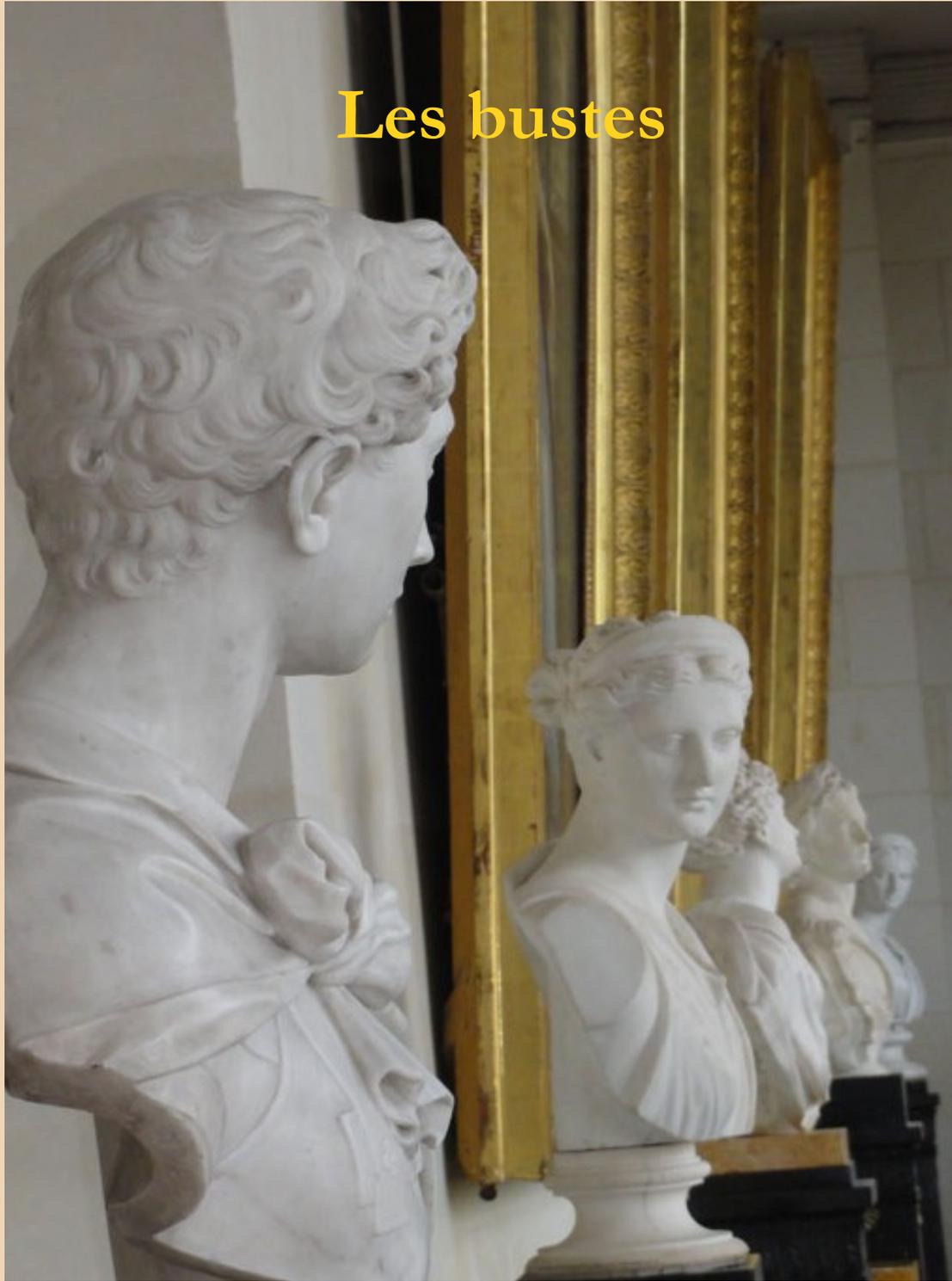
## Motifs de tapisseries

Pochoirs, empreintes, impressions diverses...  
à partir d'un motif reproduit sur un gabarit. Le motif peut être  
traiter de manière isolée ou reproduit sur de grandes surfaces,  
ou bien encore associé à une autre production.

# Les statues



## Les bustes



# Découverte des allégories



## Découverte des allégories



Créer des figures allégoriques empruntées à la culture commune de la classe (c'est-à-dire pas seulement issues d'une période classique nourrie de mythologie antique) :

...en récupérant par exemple une vieille poupée à laquelle on adjoint des attributs divers.

L'ensemble peut être coloré de couleurs vives (façon Murakami) ou d'une couleur monochrome pour donner l'illusion d'une matière unique (marbre, bronze,...).

Les grisailles peuvent être abordées, ainsi que la découverte du trompe-l'œil, en même temps que la technique du fusain, par exemple.

Faites expérimenter des associations inédites comme le fusain et la gouache blanche (ou bien encre de Chine et craie blanche).



En résumé, nous vous proposons de mettre en place des dispositifs avec lesquels les élèves pourront :

- S'approprier un motif, une couleur, un thème propres au lieu et/ou à l'époque abordés lors de la visite.
- Les réinvestir dans des productions donnant lieu à la découverte de techniques et de matériaux modernes ou traditionnels :
  - fusain, craies, différents types de peinture, modelage,
  - techniques de recouvrement : papier d'aluminium, peinture dorée.
  - photographie numérique, traitement d'image par ordinateur...

...n'hésitez pas à prendre appui sur l'univers propre aux élèves, issu des jouets, dessins animés, héros qui leur sont familiers.

S'il est difficilement envisageable d'investir un site patrimonial classé, à l'instar d'un artiste plasticien reconnu, rien ne vous empêche de faire la même chose avec un lieu plus humble mais plus accessible.

### **Investir un lieu de l'école ou du périscolaire :**

Coin de classe, couloir, passage, réduit, préau, garderie... Ce lieu peut être pensé au préalable : les productions sont alors conçues pour y prendre place. Cela donne lieu à un véritable projet d'installation, avec prise de croquis. Il s'agit là d'un objectif mobilisateur fort.

**Important** : d'une manière générale, les élèves doivent toujours être activement impliqués dans l'affichage ou l'installation des productions faites en arts visuels.

Ce moment fait partie intégrante de l'activité plastique.

## **En conclusion.**

Quel que soit le lieu que vous avez décidé de visiter avec votre classe, n'hésitez pas à tout mettre en œuvre pour que les élèves sentent que le site peut avoir quelque chose à leur dire - malgré les siècles, et au-delà de la simple connaissance historique qu'on peut en tirer.